



**HAL**  
open science

## **ana ûsî šapârum. Écrire selon les règles en Mésopotamie**

Marine Béranger

► **To cite this version:**

| Marine Béranger. ana ûsî šapârum. Écrire selon les règles en Mésopotamie. 2019. <hal-02149708>

**HAL Id: hal-02149708**

**<https://hal.science/hal-02149708v1>**

Preprint submitted on 6 Jun 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



## *ana ûsî šapârum. Écrire selon les règles en Mésopotamie.*

Projet financé par Scripta-PSL.

Marine Béranger (Post-doctorante, Collège de France)

marine.beranger@college-de-france.fr

website : <https://scripta.psl.eu/projets/ecrire-selon-les-regles-en-mesopotamie>

### **Présentation**

Plusieurs contraintes étaient imposées aux scribes en Mésopotamie : les signes d'écriture et les valeurs associées à chaque signe variaient d'un royaume à l'autre et n'étaient pas les mêmes selon le genre du texte mis par écrit (lettre, document comptable, rapport divinatoire, chronique royale...) ni selon la catégorie grammaticale du mot. Les recherches sur les systèmes d'écriture ont révélé que, d'une manière générale, les signes ne se limitent pas à transcrire les mots d'une langue. Les graphèmes et l'orthographe ont aussi un pouvoir symbolique. Les « graphies historiques », attestées dans les noms propres du II<sup>e</sup> mil. av. J.-C., reflètent l'identité de la communauté des scribes et révèlent son traditionalisme.

Le support de l'écrit variait lui aussi en fonction du genre du texte, de même que la forme des signes. Les variations de la forme des signes ont été largement étudiées pour le passage de la pierre à l'argile, mais le passage d'un genre à un autre sur un seul et même support (les tablettes d'argile) n'a pas suscité de recherches. La comparaison avec les autres systèmes d'écriture (tels que l'alphabet latin) incite pourtant à entreprendre de telles recherches.

Les multiples conventions qui sous-tendaient l'acte d'écrire en Mésopotamie, qui opéraient à différents niveaux – lors du choix du support, du format, du signe d'écriture, de la forme du signe et de la valeur graphique appropriés – sont encore largement inconnues. Tant sur le plan synchronique que sur le plan diachronique, de nombreuses recherches sont encore à mener pour recenser et comprendre ces règles d'écriture et écrire l'histoire de leurs mutations. Notre projet vise à constituer un groupe de recherche autour de ces questions. Dans un premier temps, nous réunirons plusieurs spécialistes dans le but de construire ensemble une méthodologie de recherche et de constituer un inventaire commun des signes et valeurs graphiques utilisés dans les différents royaumes mésopotamiens aux différentes époques. Cet inventaire sera à terme mis à la

disposition de la communauté scientifique. Dans un deuxième temps, nous organiserons un colloque international qui réunira une dizaine d'épigraphistes, historiens, linguistes et paléographes dont les travaux portent sur le système d'écriture cunéiforme. Ensemble, nous réfléchirons aux multiples conventions qui gouvernaient l'acte d'écrire en Mésopotamie. Ce colloque sera l'occasion de développer les recherches sur la matérialité de l'écrit, et plus particulièrement sur les conventions qui présidaient au choix du support, du format et de la forme des signes.

## Overview

In Mesopotamia, writers had to follow certain conventions: the written signs and their associated values varied from one kingdom to another and from one genre to another (letters, accounting documents, divinatory reports, royal chronicles...), as well as according to the grammatical category of a given word. Research on writing systems has revealed that written signs are not limited to transcribing the words of a language: written signs and spelling also have a symbolic power. In Mesopotamia, "historical spellings" attested in proper names from the second millennium BCE reflect, for instance, the community identity of the scribes, and reveal its traditionalism.

The medium of writing also varied according to the genre of text, as well as the shape of the cuneiform signs. Variations of the shape of the signs have been widely studied for the transition from stone to clay, but the transition from one genre to another on the same medium (clay tablets) has not been sufficiently researched. Comparison with other writing systems (such as the Latin alphabet) is an incentive to undertake such research.

The many conventions that underpinned the act of writing in Mesopotamia, which operated at different levels – when choosing the appropriate medium, format, cuneiform sign, sign shape and sign value – are still largely unknown. Much research is still needed, both synchronically and diachronically, in order to inventory and understand the Mesopotamian rules of writing, and to write the story of their mutations. Our project aims to assemble a research group around these issues. First, we will bring together researchers working on Mesopotamian spelling conventions of the 2<sup>nd</sup> and 1<sup>st</sup> millennia BCE, in order to establish a research methodology and build a shared inventory of the graphic signs and values used in different Mesopotamian kingdoms at different times. This inventory will eventually be made available to the larger scientific community. Then, we will organize an international conference that will bring together a dozen epigraphers, historians, linguists and palaeographers whose work focuses on the cuneiform writing system. Together, we will investigate the many conventions behind the act of writing in Mesopotamia. Among other things, this conference will be an opportunity to develop research on the materiality of writing, and more particularly on the conventions that dictated the choice of medium, format and shape of the signs in Mesopotamia.